

**Séminaire de l'EHESS « Modélisation des savoirs musicaux relevant de l'oralité »  
Mercredi 1er février 2017 : Séance dédiée à la mémoire du cithariste Velonjoro, décédé  
le 10 janvier 2017**

*Compte-rendu de Charlotte Knudsen*

Cette séance dédiée à la mémoire du cithariste malgache Velonjoro, a été l'occasion de se questionner sur les phénomènes de l'habitus, de la grammaire universelle et de la contramétricité de la musique malgache et son rapport au jazz, musique également contramétrique.<sup>1</sup>

Instrument d'une importance considérable à Madagascar, la cithare existe en deux formes ; le *valiha*, instrument national du pays, et le *marovany* plus sonore que le premier ; objet d'étude de Marc Chemillier, car souvent utilisé dans le culte de possession *tromba*.<sup>2</sup> Lors de la séance nous avons étudié comment le hochet, dit *kantsa*, soit en version « aristocratique » ou « rustique », accompagne la cithare en constituant un cadre rythmique rapide.<sup>3</sup> Instrument difficile à comprendre, il crée une pulsation qui pour nous dans le monde occidental est bien étrange, hors de notre consensus culturel. Des graines à l'intérieur du hochet bougent et produisent un mouvement ternaire. Nous pouvons certifier que le problème ou le conflit culturel de la synchronisation de la pulsation s'impose par la suite, car dans cette sorte de rythme iambique (brève-longue), on frappe dans les mains à Madagascar quand les graines sont en bas (brève).<sup>4</sup> Si les battements des mains correspondent à la notion d'*habitus* évoquée par Pierre Bourdieu, c'est-à-dire à la manière dont l'environnement détermine notre comportement, il faut tenir compte également des aspects liés à l'inégalité de durées en relation avec les gestes, que l'on retrouve dans le jazz, et au phénomène de l'ambiguïté.

Prononçant le travail de Noam Chomsky sur la linguistique dans les années 1950 et sa grammaire générative, le compositeur et théoricien de la musique Fred Lerdahl et le linguiste américain Ray Jackendoff, lanceront au début des années 1980 un modèle général et génératif de la perception de la musique dans l'ouvrage *A generative theory of tonal music*, paru en 1983.<sup>5</sup> Leur hypothèse s'appuie sur le fait que la psychologie de la musique comporterait une part universelle. Chomsky lui, va parler d'une faculté langagière fondamentalement commune à toutes les langues humaines et qui prend la forme d'une grammaire universelle où les principes sont innés, c'est-à-dire que l'homme est prédisposé à des langues.<sup>6</sup> Une telle théorie voulant que certains principes de grammaire soient communs à toutes les langues, se révèle problématique pour les ethnomusicologues, car elle contredit certaines différences culturelles comme dans la culture malgache qui nous intéresse ici. Si le modèle de structure universelle de perception de la musique rencontre des difficultés concernant les questions de synchronisation, le joueur de *valiha* Rajery, qui a travaillé avec des musiciens dans le monde occidental, a adapté sa perception des aspects de synchronisation sur le plan rythmique, ce qui rejoint la théorie de Bourdieu selon laquelle « la codification est capitale parce qu'elle assure une communication capitale.<sup>7</sup> » Chomsky parle lui d'un « innéisme » chez le locuteur, et selon la théorie de Lerdahl et Jackendoff, les règles sont liées au fonctionnement du cerveau. Il n'est d'ailleurs pas évident pour

<sup>1</sup> Marc Chemillier, Julien André, Jean Pouchelon, Jérôme Nika, "La contramétricité dans les musiques traditionnelles africaines et son rapport au jazz", *Anthropologie et Sociétés* 38(1), 2014, p. 107.

<sup>2</sup> Marc Chemillier, *De la simulation dans l'approche anthropologique des savoirs relevant de l'oralité : le cas de la musique traité avec le logiciel Djazz et le cas de la divination*, p. 4.

<sup>3</sup> Dorian Cazau, Olivier Adam, Marc Chemillier, "Système de captation optique pour la transcription automatique de la cithare malgache marovany", *Journées d'informatique musicale, JIM 2013*, Université Paris 8, 13-15 mai 2013, p. 1.

<sup>4</sup> Marc Chemillier (et al.), *Op.cit.*, pp. 132-133.

<sup>5</sup> Voir Fred Lerdahl et Ray Jackendoff, *A Generative Theory of Tonal Music*, MIT Press, 1983 (chapitre 4 "Metrical Structure", pp. 68-104, chapitre 11 "Musical Universals and Related Issues", pp. 278-30.

<sup>6</sup> Jacques Moeschler et Sandrine Zufferey, *Initiation à la linguistique française: une brève histoire de la linguistique contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2011, pp. 62-65.

<sup>7</sup> Pierre Bourdieu, "Habitus, code et codification", *Actes de la recherche en sciences sociales*, Volume 64, Numéro 1, 1986, p. 42.

l'ethnomusicologue de mettre en évidence une telle structure lors du travail sur le terrain. D'autre part, les études du neuropsychologue Aniruddh Patel démontrent qu'il existe une coordination entre les aspects cognitifs, le système auditif et le système moteur, par exemple chez des psittaciformes, qui arrivent à se synchroniser avec la musique, comme nous avons pu l'illustrer avec l'exemple de Snowball, cacatoès dansant.<sup>8</sup>

La structure musicale arborescente de Lerdahl et Jackendoff<sup>9</sup> fonctionne avec des règles, dont quelques-unes sont obligatoires, notamment les structures hiérarchiques (ou des « principes imposant l'ordre dans l'action<sup>10</sup>», car « la règle agit *vi formae*, par la force de la forme<sup>11</sup> », cf. Bourdieu), comme en linguistique, et d'autres sont des « règles de préférence<sup>12</sup> ». Ce processus de choix entre telle et telle structure, pourrait néanmoins causer des conflits<sup>13</sup>, ou plus précisément des contradictions avec la structure hiérarchique de la métrique, ce que l'ethnomusicologue Simha Arom va nommer le phénomène de la contramétrie.<sup>14</sup> Bourdieu souligne en effet que « dans le cas des pratiques rituelles : si l'on pousse trop loin le contrôle logique, on voit surgir les contradictions à chaque pas.<sup>15</sup> » [cette citation de Bourdieu est un peu en dehors du sujet] Et si nous effectuons des expériences de simulation avec le logiciel ImproteK en interaction avec Velonjoro, en installant des capteurs piézoélectriques sur la cithare pour capter le jeu du musicien, nous verrons sur les transcriptions du codage MIDI qu'il y a un stock de formules, comme en linguistique, par exemple dans le domaine de la phonologie avec des phonèmes équivalents, et ceux-ci se répètent comme on le voit dans la vidéo de la séance de possession à laquelle participe Velonjoro. Deux modèles de jeux sont utilisés, où les formules périodiques de quatre pulsations alternent avec des breaks et des cadences. La cithare malgache souligne parfois des accents ne correspondant pas à la pulsation, et effectuent parfois un groupement par deux dans les subdivisions de la pulsation, et non par trois, contrairement au hochet, qui lui crée une subdivision ternaire.<sup>16</sup> La règle de Lerdahl et Jackendoff concernant les durées inégales s'applique dans certains cas, en mettant les points forts de la structure sur les durées longues. En fin de compte, les ethnomusicologues arrivent comme nous pouvons le constater lors de notre séance, à modéliser les problèmes d'ambiguïtés liés aux différents *habitus*, qu'ils soient occidentaux ou malgaches, hommes ou machines.

---

<sup>8</sup> Marc Chemillier (et al.), Op.cit., p. 110. <https://www.youtube.com/watch?v=N7IZmRnAo6s> (consulté le 18/02/2017 à 19:28).

<sup>9</sup> Notons également le schéma de l'analyse schenkérienne à la fin de XIXème siècle.

<sup>10</sup> Pierre Bourdieu, Op.cit., p. 41.

<sup>11</sup> Ibid., p. 43.

<sup>12</sup> Fred Lerdhal et Ray Jackendoff, *A Generative Theory of Tonal Music*, MIT Press, 1983, p. 76.

<sup>13</sup> Pierre Bourdieu, Op.cit., p. 42.

<sup>14</sup> Marc Chemillier (et al.), Op.cit., p. 109.

<sup>15</sup> Pierre Bourdieu, Op.cit., p.41.

<sup>16</sup> Marc Chemillier, Op.cit., p. 5.

